

*Il était une fois... l'éventail*

Par Jacqueline Roberge

En hiver, dans les années trente, les hommes de Val-Brillant allaient faire la coupe du bois au Nord du lac Matapédia qui longe la paroisse sur toute sa longueur.

Le lac leur servait de voie de communication à l'endroit le plus étroit et donc où la glace est plus épaisse. Ils y posaient des balises pour marquer leur route.

Alors, les travailleurs passaient toute la semaine au chantier et logeaient dans des camps. Le dimanche, quand ils ne venaient pas dans leur famille, ils tuaient le temps en fabriquant des objets en

bois avec leurs couteaux de poche. Tantôt, un sifflet avec une branche d'arbre, tantôt un éventail en bois de cèdre fraîchement coupé comme celui que vous voyez sur la photo.

Cet éventail est l'œuvre de mon frère Élie Roberge.

«Sa confection demandait une certaine habileté car cette pièce est tirée d'un seul morceau de bois.»

Sa confection demandait une certaine habileté car cette pièce est tirée d'un seul morceau de bois.

de couteau très mince et étendues pour en faire un éventail.

Les lamelles sont découpées avec une lame



C'est un objet très fragile, surtout que son bois a séché avec le temps. Je le conserve précieusement.

Il y a sûrement d'autres bûcherons du temps qui gardent leur éventail en souvenir des hivers

passés à travailler au Nord du lac Matapédia.

Donc, bon cent vingt-cinquième.